

• L'appel du 17 juin 1940, Charles Tillon

« Les gouvernements bourgeois ont livré à Hitler et à Mussolini l'Espagne, l'Autriche, l'Albanie et la Tchécoslovaquie...

Et maintenant, ils livrent la France. Ils ont tout trahi.

Après avoir livré les armées du Nord et de l'Est, après avoir livré Paris, ses usines, ses ouvriers, ils jugent pouvoir, avec le concours de Hitler, livrer le pays entier au fascisme.

Mais le peuple français ne veut pas de la misère de l'esclavage du fascisme.

Pas plus qu'il n'a voulu de la guerre des capitalistes.

Il est le nombre : uni, il sera la force,

Pour l'arrestation immédiate des traîtres,

Pour un gouvernement populaire s'appuyant sur les masses, libérant les travailleurs, établissant la légalité du parti communiste, luttant contre le fascisme hitlérien et les 200 familles,

s'entendant avec l'URSS pour une paix équitable, luttant pour l'Indépendance nationale et prenant des mesures contre les organisations fascistes.

Peuple des usines, des champs, des magasins, des bureaux, commerçants, artisans et intellectuels, soldats, marins, aviateurs encore sous les armes, **UNISSEZ VOUS DANS L'ACTION !**».

Charles Tillon, Gradignan, 17 juin 1940

Charles TILLON était un des chefs nationaux des FTPF

(3 juillet 1897 - 13 janvier 1993)

Charles Tillon a défini la tactique de la boule de mercure : les petits groupes apprennent «à se rendre chaque fois, insaisissables, comme une boule de mercure qui éclate entre les doigts qui veulent s'en saisir et retrouve son poids spécifique».

De Palaiseau puis de Limours, le clandestin Tillon, camouflé en M. Allais, peintre amateur, organise et structure ce qui va devenir les FTPF, les francs-tireurs et partisans français.

Le 9 septembre 1944, le général de Gaulle décide de le nommer ministre de l'Air, voulant «faire appel au concours de celui qui s'est tout récemment distingué dans l'action héroïque grâce à laquelle Paris a été libéré». Il restera au gouvernement jusqu'en 1947.